

Aux origines de la vallée du Trient

L'ERBA ► Les deux premiers volumes sortent enfin de presse. Raymond Lonfat y détaille l'histoire des familles et relate les anecdotes authentiques des communautés qui se créent. Avec la passion et la connaissance de son coin de pays.

CHRISTIAN CARRON

«Comprendre comment sont nées les familles de la vallée du Trient, comment se sont créés les villages, comment les différentes communautés se sont mises en place et voir apparaître mes propres ancêtres, ce sont là autant d'émotions qui m'ont donné l'envie d'aller de l'avant.» De l'émotion, Raymond Lonfat en a dans la voix au moment de présenter officiellement «L'Erba». Deux volumes impressionnants – 700 pages et 6 kilos! – qui racontent l'histoire des familles et de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient des origines jusqu'en 1349, date de la Grande Peste. «Dire que j'étais parti pour dresser l'arbre généalogique des Lonfat de «sur le muret» de Finhaut...»

Des faits historiques

Seulement, Raymond Lonfat ne se doutait pas qu'il allait se laisser prendre dans l'engrenage généalogique. «Il y a d'abord eu mes amis de Finhaut, puis de Salvan et enfin de toute la vallée qui m'ont demandé si je pouvais recomposer la généalogie de leurs familles. Et ce faisant, je me suis rendu compte que l'histoire qui entourait tous ces personnages était encore plus captivante.» C'est pourquoi «L'Erba» (ndlr: l'herbe pour nourrir le bétail et qui constituait le principal enjeu à l'époque) comprend aujourd'hui deux volets distincts et que le volume consacré aux différents récits est plus imposant. «Des récits, oui, mais historiques. Tout ce que je raconte dans mon livre est documenté.» Les trajectoires à rebondissements de Pierre de Salvan, l'unique «presque noble» de la vallée ou de Martin de Finhaut, le rocambole (lire encadré), notamment.

Le début des villages alpins

«L'Erba» qui sort de presse représente une sorte d'aboutissement pour son auteur. «Cela fait quinze ans que j'y travaille. Fouiller minutieusement les archives de l'abbaye de Saint-Maurice, les archives cantonales à Sion ou celles de Turin, cela représente un énorme travail», reconnaît Raymond Lonfat. «Mais j'y ai trouvé un bonheur tout aussi important. Il y a bien sûr une dimension personnelle à rechercher les traces de ses ancêtres. Il y a aussi l'aspect exemplaire. Les événements qui se sont déroulés durant ces années dans la vallée du Trient sont les mêmes qui se sont passés dans le reste du canton, avec d'autres personnages. Finalement, écrire ce livre a été une immersion au cœur de la création des villages alpins.»

Une suite attendue

Une immersion qui ne pouvait légitimement pas se

Après quinze ans de recherches et d'écriture, Raymond Lonfat présente les deux premiers volumes de l'Erba qui racontent l'histoire des familles et de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349. HOFMANN



MARTIN DE FINHAUT JUNIOR, LE ROCAMBOLE

«Un rocambole», «un caractériel un peu fou», c'est ainsi que Raymond Lonfat évoque Martin de Finhaut junior, dont la première mention remonte à 1277 et qui disparaît en 1301. Martin est un descendant des de Salvan, la famille la plus puissante de la vallée du Trient, qui contrôle les alpages et le moulin notamment. «C'est un homme tourmenté mais qui bénéficie de quelques circonstances atténuantes», estime l'historien éclairé. «Son grand-oncle Pierre de Salvan, le personnage le plus influent de l'époque, a eu beaucoup d'histoires avec son grand-père Philippe qui ont débouché sur des tueries d'animaux, des incendies de récoltes et de maisons. C'est également lui qui est derrière l'assassinat

de Raymond, le frère de Martin, à Vernayaz.» Pas étonnant donc dans ces conditions qu'il «pète un plomb». «Un jour, avant 1300, il bat le curé de Salvan, ce qui lui vaut d'être emprisonné à Saint-Maurice et condamné à la décapitation. Mais comme il est issu d'une famille influente, il est gracié par l'abbé.» Martin quitte alors Saint-Maurice avec son épouse, mais sur le chemin du retour, il vole du bétail à Vernayaz et l'emène à Saillon. Le couple est alors incarcéré dans le château, avant que l'abbé de Saint-Maurice ne réclame ses sujets pour les juger à nouveau. C'est lors de son transfert, à proximité du Rosel, que Martin parvient à s'enfuir sans qu'on ne le retrouve jamais...



D'un poids certain – 6kilos! – les deux ouvrages sont richement documentés et bénéficient d'un graphisme remarquable. DR

terminer avec la Grande Peste. «J'ai accumulé une telle masse d'informations que j'ai de la peine à m'arrêter...» Les volumes 3 et 4, qui couvrent la période allant de 1349 à 1500, sont d'ailleurs déjà bien élaborés. Sans prétention scientifique mais avec la passion et la connaissance de son coin de pays. «Les barrages sur le Rhône, lorsque les villages n'hésitaient pas à noyer leurs voisins pour gagner un peu de terre agricole, la sorcellerie, la lèpre, les excommunications, ce sont là autant de problématiques fascinantes qui valent la peine d'être découvertes et racontées. Non?»

A la rencontre des amateurs d'histoire

«Après toutes ces années de recherche, c'est important d'aller à la rencontre des gens, qu'ils soient directement concernés par ces différentes généalogies ou de simples amateurs d'histoire.» Raymond Lonfat a prévu plusieurs séances de dédicaces ces prochains jours dans la région. A Sion ce jeudi, à Finhaut samedi, à Salvan dimanche dans le cadre du marché de Noël, à Martigny le 17 décembre et le lendemain à Vallorcine dans le cadre d'une conférence

sur l'histoire de la commune aux environs de 1300. Le dernier rendez-vous de l'année aura lieu le samedi 19 décembre à Vernayaz à l'occasion du marché de Noël. «Les messages que je reçois me confortent dans le sentiment que je n'ai pas perdu mon temps dans une entreprise complètement futile. Surtout, ils me donnent encore plus de motivation pour poursuivre l'aventure.»

Tous les détails des rencontres sur www.vallee-trient.ch